

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 37 (1990)
Heft: 5

Artikel: Communes urbaines et rurales
Autor: Bischoff, Karl
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-367942>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

wohner in den 8 Städten, d.h. Gemeinden mit mehr als 10 000 Einwohnern lebt, und im Bezirk Arlesheim, dem flächenmäßig nur drittgrössten der 4 Verwaltungsbezirke, sogar über 60%. Ausser Liestal und Pratteln liegen alle «Städte» in diesem Bezirk, der sich südlich an Basel-Stadt anschliesst und auch der bevölkerungsdichteste ist: 1467 Einwohner pro km², während es im ländlichsten Bezirk Waldenburg nur 127 sind.

Dörfer. Man muss «halt» die oben erwähnten Hauptverkehrsadern (Strassen und Bahnen) verlassen und mit dem Postauto oder noch besser zu Fuss in die Dörfer gehen, wandern, dann wird man erleben und geniessen (!), was es heisst «auf dem Lande» zu sein. «Es wächsle Bärg und Täli so lieblich miteinander», heisst es im Baselbieterlied, und dann sogar mit dem üblichen Kantönliest: «Nei, schöner als im Baselbiet chas währli niene sy.»

Pendler

Kein Wunder, dass man im Baselbiet keine wohnt, nicht nur die Baselbieter selbst, auch wenn sie in der Stadt (Basel) arbeiten, sondern auch die Städter und die vielen aus allen Teilen des Landes, besonders aus der Ostschweiz an die lukrativen Arbeitsplätze in und um Basel Zugewanderten. – Pendler: Im Jahr 1980 arbeiteten 41 061 Baselbieter Einwohner in Basel, aber nur 8397 Städter in Basel-Land. Mit dem Ausbau des Strassenverkehrs und der öffentlichen Verkehrsmittel entwickelten sich im Unterbaselbiet, d.h. im Bezirk Arlesheim, viele Gemeinden zu attraktiven Wohnorten für viele, welche eine nahe Bleibe im Grünen bevorzugen. Heute werden allerdings auch Wohnorte im mittleren und oberen Kantonsteil angesteuert; der Arbeitsplatz in Basel-Stadt ist ja in einer guten Viertelstunde zu erreichen. Nebenbei: Ein von den SBB angebotener spezieller Pendlerzug morgens und abends vom Wohnort im Grünen zum Arbeitsort in der Stadt konnte sich nicht durchsetzen. Doch darf nicht übersehen werden, dass seit einigen Jahren immer mehr Arbeitsplätze auch im Baselbiet angeboten werden, so dass sich die Pendlerströme deutlich verkleinern.

Brauchtum und Kultur

Nicht nur in der Stadt Basel gibt es die Fasnacht, viele Baselbieter Gemeinden sind sich auch da selbst genügsam. Und Liestal bietet mit dem Kienbesenmarsch und den Feuerwagen ein sogar (in der ganzen Welt) einzigartiges Ereignis. Auch die Dorfkultur erweist sich in vielerlei Spielarten nicht weniger wertvoll als die professionelle Kultur in der Stadt, wobei anzumerken ist, dass auch die Baselbieter «Städte» ihren Bewohnern immer mehr solche Angebote machen. Und über ein eigene kantonale Baselbieter Kulturpolitik wird gegenwärtig ausgiebig diskutiert ... □

Bref portrait du canton de Bâle-campagne

Communes urbaines et rurales

Le canton de Bâle-campagne se trouve au nord de la Suisse, dont il est coupé par le Jura, ce qui explique que beaucoup de Suisses savent peu de choses sur cette région et ses habitants. Et si l'on connaît Bâle comme ville où a lieu chaque année le carnaval et la Foire d'échantillons, certains de nos compatriotes ignorent même, malgré l'instruction civique, qu'il existe un canton de Bâle-campagne indépendant.

Certes incomplet, le portrait suivant devrait permettre de combler cette lacune...

Pas un canton «sur commande»

Jusqu'en 1968, Bâle-campagne n'était pas vraiment considéré comme un état. Et pourtant ce canton prétendument «sur commande» refusa en 1969 sa réunification avec Bâle-ville et fêta dignement son 150^e anniversaire en 1983. A l'heure actuelle, Bâle-campagne n'a pas seulement dépassé le demi-canton urbain par le nombre de ses habitants, mais aussi sur le plan financier: excédent des recettes de presque 100 millions de francs en 1989! Il a en outre inscrit en 1988 dans sa nouvelle constitution sa volonté d'être reconnu par la Confédération comme un canton à part entière, repoussant ainsi encore à plus tard une éventuelle réunification avec Bâle-ville.

Mieux que son «grand voisin»

La gestion commune de certaines institutions – telles que le centre de contrôle des véhicules, l'Ecole d'ingénieurs, le Bureau régional de planification, le centre de transfusion sanguine, l'Office de la protection de l'air des deux Bâle, la Hardwasser AG (approvisionnement en eau potable), la Pro Rheno AG (centrale d'épuration des eaux usées), la Kraftwerk Birsfelden AG – n'empêche pas ce canton d'être fier de son développement et de faire face aux prétentions de la «Zentrumstadt». Et si la réalisation de cette association donne lieu à bien des querelles politiques et personnelles – comme par exemple au sujet des hôpitaux –, la collaboration intercantionale et régionale, notamment avec le canton de Bâle-ville, est inscrite dans la constitution.

Une volonté de développement affirmée

Bâle-campagne a non seulement l'une des constitutions les plus modernes de Suisse (1987), mais c'est l'un des premiers cantons à avoir introduit le droit de vote des femmes (1968) et l'âge de voter à 18 ans (1980). Il dispose aussi d'un «ombudsman», fonction créée avec la nouvelle constitution.

La vie politique

Deux partis totalisent 24 à 30 % de l'électorat, le Parti socialiste avec 21 représentants (sur 83) au Grand conseil et 2 conseillers d'état, et le Parti radical-

démocratique avec 23 représentants au Grand conseil et 1 conseiller d'état. Deux partis moyens (10-15 % de l'électorat et 1 représentant au gouvernement): le Parti démocrate-chrétien avec 12 sièges au Grand conseil et l'Union Démocratique du Centre qui en a 9. Enfin, les petits partis ayant chacun 2-8 % des voix, les Verts, le Parti évangélique populaire, l'Action nationale (AN) et l'Alliance des Indépendants.

Ces partis ne jouent parfois qu'un rôle secondaire dans l'attribution des fonctions communales. Bâle-campagne et Bâle-ville ont chacun 7 représentants au Conseil national.

Un lieu de passage

La région de Bâle a toujours constitué – déjà à l'époque romaine – un nœud de communication important pour le trafic nord-sud. En 1988, plus de 100 000 voitures et motos ont circulé sur les routes bâloises. Dès le début des années 60, 6 millions de véhicules transitaient chaque année par Liestal, le chef-lieu du canton. Il fallut investir beaucoup pour respecter les prescriptions relatives au contournement des villages. Aujourd'hui, le canton dispose d'un réseau moderne: l'autoroute N2/3, la J 18 et la J 2 encore inachevée. Celles-ci ont permis de délester les routes cantonales et villageoises, de faire baisser le nombre des accidents et d'améliorer la protection contre le bruit. Ainsi, depuis la mise en service de la N2 en 1970, le trafic depuis et vers le Mittelland s'est réduit au niveau de ce qu'il était en 1955.

Bâle-campagne est également un lieu de passage pour les transports publics qui permettent d'atteindre les 73 communes du canton et c'est dans cette région que le projet «Rail 2000» sera réalisé en premier. Bien des cantons se sont du reste inspirés du tarif combiné «Suisse du Nord-Ouest» offert ici aux usagers qui peuvent ainsi emprunter à des conditions avantageuses tous les transports publics de la région.

Villes et villages

La population se répartit dans 73 villes et villages, dont les 8 communes de plus de 10 000 habitants. Plus de 60 % d'entre eux habitent le seul district d'Arlesheim, qui regroupe – à part Liestal et Pratteln – les plus grandes communes, jouxtant Bâle-ville au sud et à la plus



Frenkendorf et Füllinsdorf, deux communes d'importance moyenne du centre du canton qui illustrent bien son développement.



Otingen (340 habitants): par bonheur, à peine découverte comme commune de résidence; les plans de zone en vigueur empêchent une croissance incontrôlée.



Ziefen: l'école est l'édifice le plus remarquable de ce village typique du canton de Bâle-campagne, situé au cœur des prés et des vergers.

Photos: Mikrofilmstelle Basel-Land (Felix Gysin)

Bâle-campagne en chiffres, 1989

Habitants	233 798
Etrangers	14,4 %
Actifs	78 596
Dettes par habitant	1432 Fr.
Superficie	428 km ²
Densité	544 au km ²
Protestants	50,0 %
Catholiques romains	34,0 %
Catholiques chrétiens	0,5 %
Autres confessions	6,1 %
Sans confession	9,4 %
Communes	73
«Villes» (+ de 10 000 hab.)	8
avec total hab.	119 165
ce qui donne	50,9 %
Terres productives	20 952 ha
Forêt	15 563 ha
Industrie et trafic	375 ha
Constructions	4 404 ha
Pâturage	1 354 ha
Cours d'eau, terres incultes	165 ha

forte densité: 1467 habitants au km². Cette densité n'atteint que 127 dans le district de Waldenburg.

Dans ce canton où «monts et vaux grandissent ensemble de façon si charmante», il faut quitter les grands axes et parcourir à pied les villages pour réaliser et savourer ce que veut dire «vivre à la campagne». Selon le vieil adage local: «Non, rien n'est vraiment plus beau que Bâle-campagne.»

Navette

Pas étonnant que non seulement les autochtones aiment habiter ce canton, mais aussi les citadins de Bâle et les nombreuses personnes venues des quatre coins de la Suisse – surtout orientale – attirées par les emplois lucratifs offerts à Bâle et aux alentours: en 1980, 41 061 citoyens de Bâle-campagne travaillaient à Bâle, contre seulement 8397 citadins de Bâle à Bâle-campagne. Grâce aux communications, beaucoup de communes – notamment du district d'Arlesheim – sont devenues des lieux de résidence recherchés. Bâle n'est, il est vrai, qu'à un bon quart d'heure de trajet. Et si la navette du matin et du soir proposée par les CFF ne s'est finalement pas imposée, cela est dû en partie au nombre croissant d'emplois offerts depuis quelques années à Bâle-campagne, d'où une nette diminution du flux des migrants.

Us et coutumes

Le carnaval n'existe pas seulement à Bâle, mais aussi dans de nombreuses communes de Bâle-campagne. Avec son «Kienbesenumzug» et sa «Feuerwagen», Liestal organise même chaque année un événement unique au monde. Les villes du canton proposent en outre de plus en plus de manifestations locales à leurs habitants et, dans les instances cantonales, on discute actuellement beaucoup de politique culturelle.

Résumé d'un texte de Karl Bischoff, Muttenz